

AD extraordinaire de la SPVal à Martigny, le 9 avril 2014

Synthèse des actions à mener suite aux prises de paroles des délégués

Les 168 délégués présents ont eu l'occasion de s'exprimer. Diverses thématiques ont été abordées dans les interventions qui ont pris la forme de déclarations, de questions ou de propositions.

Dans sa séance du jeudi 10 avril, le Comité Cantonal a repris les thèmes débattus lors de la partie de l'AD consacrée à la synthèse.

Les 6 chapitres ci-dessous résument les débats et posent les bases des actions qui seront développées par le Comité Cantonal dans les mois à venir.

Organisation de l'école enfantine

Une grande agitation règne chez les enseignants des degrés 1 et 2 H. Les craintes et les sujets de mécontentement sont importants. Un grand nombre de centres scolaires ont écrit un courrier au Chef de Département pour le rendre attentif aux difficultés rencontrées. Lors de l'AD, les points suivants ont été évoqués :

- Mesures de regroupement de deux classes de 2H les après-midi ;
- Gestion du temps complémentaire très disparate d'un centre scolaire à l'autre ;
- Différence salariale entre les enseignantes de 1 et 2 H et les autres degrés ;
- Déficit d'information sur les formations à venir ;
- Temps de présences des élèves en 1 et 2H lors de l'introduction de la LEP.

Afin de clarifier la situation et de faire entendre les voix des maîtresses de l'école enfantine, les délégués décident à l'unanimité d'organiser une assemblée générale des enseignants engagés en 1 et 2 H. Monsieur Freysinger sera invité et pourra répondre en direct aux interpellations.

Cette séance aura lieu le mardi 13 mai à l'Hôtel Vatel de Martigny. Monsieur Freysinger a accepté l'invitation et sera présent. Les enseignants concernés sont priés de réserver cette date.

Mesures d'économies

Chez les enseignants, le mécontentement ne faiblit pas contre les mesures d'économies qui mettent en péril la qualité de l'école valaisanne. De très nombreuses interventions ont dénoncé les coupes dans l'encadrement des élèves dont les plus fragiles feront les frais. Des exemples concrets ont été cités : suppression de l'horaire alterné en 3 et 4 H, diminution des heures de soutien et d'appui, disparition d'heures de GNT.

Deux propositions pour trouver des économies qui ne touchent pas aux structures de l'école ont été formulées par les délégués :

- Abandon des investissements pour fêter le bicentenaire de l'entrée du Valais dans la Confédération ;
- Acceptation du niveau B1 en L2 et L3 pour baisser les coûts de formation durant les difficultés budgétaires.

L'assemblée est soucieuse de sensibiliser les parents et la population au début de démantèlement que constituent les mesures d'économies imposées aux acteurs de l'école.

Référendum de la FMEP

A une exception près, toutes les interventions des délégués sont favorables au référendum. Des voix s'élèvent pour demander un fort investissement dans la récolte des signatures afin de très largement dépasser les 3000 paraphe exigés.

Des propositions sont formulées pour que le comité prépare un argumentaire solide pour la récolte des signatures et la campagne qui précédera la votation populaire. Les parents devront être sensibilisés aux conséquences des économies sur la prise en charge de leurs enfants par l'école.

Les délégués sont appelés à se prononcer par un vote afin de marquer leur soutien au référendum. L'adhésion est très forte : Oui 158 Non 2 Abstentions 5.

Partenariat DFS – SPVal

Les enseignants du terrain ont largement soutenu et encouragé le comité SPVal durant l'année écoulée. La question se pose maintenant de savoir si le moment n'est pas venu de : « voir le chien qui aboie se transformer en chien qui mord ». Pour gagner en efficacité, il serait peut-être nécessaire de s'interroger sur la façon d'envisager le partenariat avec le DFS.

Cette question étant souvent débattue en Comité, celui-ci propose aux délégués de mettre ce point à l'ordre du jour de l'AD ordinaire du 24 mai 2014 à St-Léonard. Des pistes de réflexion devront être préparées pour nourrir les débats.

Statut de généraliste

La défense de la qualité de l'école passe inévitablement par la qualité de la formation des enseignants. Leur faculté à s'adapter au monde qui entoure l'école et à anticiper les besoins des élèves qui seront les adultes d'une société en constante évolution est primordiale. Les compétences demandées à un généraliste se focalisent aujourd'hui sur les langues étrangères. De nombreux praticiens déplorent la perte de considération de disciplines formatrices de la personnalité.

Un débat fondamental pour l'avenir de l'école doit avoir lieu sur les compétences nécessaires aux enseignants et sur les exigences faites aux généralistes.

Le comité propose aux délégués de mettre également ce point à l'ordre du jour de l'AD ordinaire du 24 mai.

Manifester pour l'école oui mais comment ?

A la proposition d'investir la Planta pour dire notre mécontentement, le comité a répondu clairement qu'il envisageait une façon totalement différente de descendre dans la rue. Depuis de longs mois, un groupe de pilotage est au travail pour préparer la Balade des Savoirs. L'occasion sera belle, le 17 janvier 2015, d'inviter les parents, les décideurs politiques et la population à venir découvrir le fonctionnement de l'école d'aujourd'hui, ses réussites, ses difficultés et l'immense soutien dont elle a besoin de la part de tous ses partenaires. En fin d'assemblée, après plus de deux heures de débats, les délégués ont reçu un vibrant appel de leur comité pour apporter leur pierre à cette manifestation.

D'autres propositions ont été faites par exemple : un "tous-parlementaires" annonçant de manière joyeuse et colorée que, par tirage au sort, le député a la chance de gagner un ticket pour découvrir l'école d'aujourd'hui.